A Madame
Stanhope.
15. Feb. 651

Madame:

J'estime que l'importance du subjet que j'ay traitté naguières dans un discours qui a nom Considérations pacifiques, vous aura donné de la curiosité en la matière de sçavoir le contenu; Pour moy, quand j'ay veu, qu'il n'a pas premièrement esté dans l'esprit de pas un d'autre qu'on le pourroit avoir souhaitté, je ne me suis pas trouvé gardé de la conjecture. mais cela n'a pû me détourner du chemin de la Verité. Dieu dispose des cœurs, et la volonté reigle ces mouvemens. nous ne sçaurions que faire que suivre sa providence. C'est à quoy, Madame, je travaille toutesfois. et proprement par la lecture que vous voyez: au prix de la gaille ce premier Raisonnement semble n'avoir servi qu'à labourer nostre terrain. C'est icy le grain que j'y jette. S'il vous en faut quelque idée de ce que de vostre bonté vous avez témoigné une envie par le passé, et si vous ne vous imaginez tout à fait transformé d'Homme d'Honneur en Vilain, et de très-accomply très-passionné serviteur de la maison Royale de la Gr. Bretaigne (quoyque je croy qu'on ne m'a mis à la teste de si signalée perfidie de ce qui se traite parmi nous, je vous demande la faveur de voir encor ces feuillets, et quelques bons mauvais, que j'apprehende ou non apprendre que vous trouviez les moyens d'accord que j'y avance, le conseiller en tout cas, que ce sont Reigles proposées d'accord, et si je tranche le courroux, qu'au moins le bien de ma cause et l'Equité, et la fin de mes poursuites l'ont inspiré à la Victorieuse Reyne. Si vous le faites, Madame, jusques à ce que vous ne trouviez raisonnable d'employer de plus autres moyens pour vous rendre, et vos voisins, et vos hostes, et vos Amis, à cette seule qualité que nous avons d'hommes tout faits d'Estat de raison, et de bon sens. Dites à la Comtesse de Solms comme Victoire Wittel.

Madame &c.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 46, p. 83
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5100